

Découverte macabre à Franceville

Le corps d'un enfant de 5 ans repêché d'une fosse

N.O.
Franceville/Gabon

UN enfant de 5 ans, dont le nom de famille n'a pas été révélé, a été trouvé, vendredi dernier, mort dans une fosse septique inachevée au quartier Matébélé, dans le troisième arrondissement de Franceville. Cette découverte macabre a été faite par un autre gosse, âgé lui de 12 ans, Zoé Henock Mondjo Mangui. L'enquête révèle que, les heures qui ont précédé le drame, les géniteurs de l'infortuné, résidant au quartier Evêché, dans le premier arrondissement, venaient de déposer leurs deux enfants, Moïse, le décédé, et sa cadette âgée d'un an, chez les parents du conjoint. Le petit Moïse en particulier, y était laissé pour être inscrit à l'école de Matébélé, située non

loin du domicile de ses grands-parents paternels. Mais, après que les enfants ont été confiés à ces derniers, la grand-mère s'est absentée un petit moment pour effectuer quelques courses au petit marché du quartier, confiant leur garde à son époux. Quelques instants après, le grand-père, lui aussi, a dû se rendre dans la salle de bain pour changer la couche de la fillette. Le garçonnet s'est ainsi retrouvé tout seul à la terrasse avec pour consignes, dit-on, de ne pas bouger. Quelque temps après, le papy, constatant que l'enfant a disparu, s'est mis à le chercher. A son retour du marché, la mammy se lancera également dans les recherches, désormais élargies à l'ensemble du quartier. Mais jusqu'à 17 heures, celles-ci ne donneront rien, Moïse demeurant toujours introuvable. Jusqu'à ce que le jeune Zoé



Photo : N.O.

C'est dans cette fosse remplie d'eau boueuse que le corps inerte du petit Moïse a été retrouvé.

Henock, qui a l'idée d'aller remuer l'eau boueuse d'une fosse septique inachevée, chez des voisins, y trouve le corps inerte du petit.

Par la suite, le procureur de Franceville et la police d'investigations judiciaires (Pij) saisis, sont arrivés sur les lieux pour procéder aux usages courants dans ce

type de situation. Selon nos sources, la fosse septique inachevée se trouvait depuis longtemps déjà dans la parcelle d'un voisin des grands-parents

du défunt. D'une profondeur d'environ 1,50 mètre, elle n'était pas couverte et représentait, de ce fait, un réel danger pour les tout petits. C'est seulement depuis cet accident que le puits est fermé. En outre, plusieurs questions se posent autour de la mort du petit Moïse : est-il parti de la maison de ses grands-parents de lui-même ? Comment a-t-il fait pour rallier la fosse septique en l'espace de quelques minutes seulement et s'y noyer ? Les déclarations du jeune Zoé sont-elles crédibles ou en sait-il un peu plus qu'il n'a dit ? Dans tous les cas, cet enfant a été interpellé par la police d'investigations judiciaires, où il était entendu ces derniers temps. Une enquête ayant été ouverte pour élucider les circonstances exactes du décès du petit Moïse.

Incendie

Une maison d'habitation réduite en cendres à Mouila

FN.
Mouila/Gabon

A l'origine, une tige d'allumette utilisée par l'un des enfants de la famille pour s'éclairer dans l'une des pièces dépourvue d'électricité.

UNE maison d'habitation construite en matériaux périssables a été récemment réduite en cendres au quartier

Moutoboko, dans le premier arrondissement de la commune de Mouila. A l'origine, une maladresse imputée à un enfant de la famille, qui aurait utilisé une tige d'allumette pour s'éclairer dans une chambre à coucher dépourvue d'électricité. Selon les explications recueillies auprès du chef de famille, par ailleurs auxiliaire de commandement dudit quartier, la maison était occupée par

ses petits-fils et sa fille. Cette dernière dormant cette après-midi-là, dans l'une des chambres, ce sont donc les enfants en bas-âge, cherchant leurs sandales dans une autre pièce peu éclairée, qui vont commettre l'irréparable. En effet, faute d'électricité, l'un des gosses n'aurait pas trouvé mieux que d'utiliser une tige d'allumette pour éclairer la pièce. Mais après y avoir récupéré ce qu'il

cherchait, il aurait jeté à travers la fenêtre la tige d'allumette incandescente, qui se serait alors accrochée entre le mur en planches et les vieux pagnes et draps faisant office de rideaux. Les flammes auraient aussitôt pris au point où, lorsqu'il se met à crier au feu, réveillant en sursaut sa mère, une partie de la maison avait déjà été dévorée par le feu. Le reste de la demeure s'est consumé devant les ba-



Photo : FN.

La maison a été entièrement consumée par les flammes.

dauds médusés. Ses occupants ont tout perdu dans ce sinistre: appareils électroménagers, vêtements, pièces d'état civil, etc.

En brousse pour visiter ses pièges en compagnie de son fils à Mouila
Un homme sauvé de justesse de la gueule d'un python

FN.
Mouila/Gabon

UN jeune Gabonais résidant dans la commune de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, a failli tomber, vendredi dernier, dans un "traquenard" tendu par un python de près de trois mètres de long. Il n'a eu la vie sauve que grâce à l'arme à feu qu'il portait, alors qu'il se rendait en brousse visiter ses pièges, en compagnie de son fils. Le python se trouve en position d'attaque, attendant d'éventuelles proies, sur le passage des deux hommes. Fort heureusement, c'est le chasseur de papa qui marche devant son fils, le calibre 12 en bandoulière, qui lui servira de salut. « Avec l'herbe moins taillée

de la piste, j'ai été surpris de constater qu'il y avait quelque chose allongé au passage, comme si c'était un bois noir mouillé. J'ai demandé à l'enfant de ne pas traverser, car le dos brillait. J'ai chargé une cartouche et lâché un premier coup. Le serpent s'est légèrement éclipsé, puis est venu vers nous la gueule ouverte pour attaquer. J'ai tiré pour la deuxième fois et il a débuté les spirales, signes d'un vaincu », a expliqué le chasseur. Avant d'ajouter que « là, il avait l'air de venir faire la bagarre. C'est souvent son jeu, surtout qu'il a été dérangé dans son environnement et que son plan a été déjoué. » L'enfant, qui assistait comme un observateur, était stupéfait de faire une telle rencontre matinale avec un python, qui a fini ses jours dans les assiettes.



Photo : FN.

Le reptile a terminé ses jours dans les assiettes.

